AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem360. Paris, Samedi 2 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 360. Paris, Samedi 2 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Gouvernement Adolphe Thiers, Interculturalisme, Politique (France), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est associé à :

359. Paris, Vendredi 1er mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1840-05-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai eu votre lettre après le départ de la mienne. Je suis toujours fâchée quand je ne peux pas répondre de suite. Cela abrège la distance lorsqu'on n'a que quatre jours entre soi.

**PublicationInédit** 

## Information générales

LangueFrançais

Cote984-985, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
360. Paris, samedi le 2 mai 1840

9 heures

J'ai eu votre lettre après le départ de la mienne. Je suis toujours fâchée quand je ne puis pas répondre de suite. Cela abrège la distance lorsqu'on n'a que quatre jours entre soi. Savez-vous que le télégraphe électrique sort de ma famille. Ce gros M. de Shilling que vous avez vu chez moi en 35 (je ne sais si vous vous souvenez de lui). Il était l'inventeur, il y a quelques quinze ans de cela. Mais je crois que vous vous trompez sur la célérité, il fallait cinq ou 6 secondes entre Pétersbourg et Moscou. Midi Voici votre lettre. Ce que vous dites du melange d'affectation et de naturel dans les Anglaises est très juste. En général elles manquent de grâce, cela est sûr. Et puis elles cherchent à s'en donner; ce qui ne va jamais. Je suis fort aise du grand cordon. Je ne suis pas. tout à fait au dessus de ces petites vanités là. Il y a des choses qu'il faut avoir et puis alors c'est fini des petites vanités. J'ai pensé à votre dîner hier beaucoup. Je penserai à celui d'aujourd'hui.

Le duc de Noailles est venu causer pendant longtemps hier matin, Berryer trouve la chambre très occuppée, très animée, non pas sur quelque chose de spécial, mais enfin une disposition à faire ou à voir faire quelque chose. La séance sur les éligibles a classé les partis, cela a plu, et cela a donné le goût d'arriver à quelque chose de plus clair encore. Berryer croit que la Commission fera éclore cela, et que la discussion se développera plus encore. Enfin il voit ressortir une dissolution de la Chambre par le fait de la Chambre elle-même, et non pas par le ministère ce qui mettra la cour dans l'impossibilité de la refuser. Car si même les pairs rejetaient une loi d'incompatibilité, cela ne rendrait pas de nouvelles élections moins nécessaires, les députés fonctionnaires ne pouvant pas rester sous le coup de précautions. La session ne finira donc pas sans quelque chose d'éclatant. Voilà l'opinion de Berryer. Je n'ai vu hier personne à peu près, la fête absordant tout le monde.

Le soir M. Jaubert est venu pour rencontrer Ellice, mais celui-ci a tardé et jamais ils ne feront connaissance. J'ai lu à Jaubert le passage de la lettre de Lord Aberdeen où il parle de vous. Cela a semblé lui faire un grand plaisir. Nous avons causé assez familièrement ensemble. Il me plait. Il me parait être fort content de Thiers, et de la situation en général. Pahlen est entré, je les ai introduced to each other, mais mon ambassadeur a reçu cela bien froidement, trop froidement. Ellice plus tard, rabâchant sur la Chine.

#### 2 heures

Lady Pembroke est venu m'in terrompre avant ma toilette. me voici bien en retard. Je cherche vite si j'ai quelque chose à vous dire je ne trouve pas. Les fontaines sont admirables, Le soleil va toujours. La chaleur aussi, c'est même ennuyeux.

M. Andral m'a écrit pour me dire qu'il ne pouvait pas venir me voir, parcequ'il est trop occupé. Le Duc de Noailles prétend qu'il n'y a que moi à qui pareille avanie arrive. Sur cela j'ai envoyé cherche Chermeside. Ne pouvant avoir le meilleur, je

reviens au plus mauvais médecin, mais c'est que je me souviens que de son temps j'allais mieux, peut être fera-t-il encore ce miracle. Je n'ai pas vu Lady Granville à la façon Anglaise elle ferme sa porte à tout le monde mêne moi puisqu'il y a eu un mort dans la famille. Elle peut le faire elle est entourée. Adieu, adieu. J'aurai une lettre demain, et puis lundi ; mais je ne saurai le dîner de l'Académie que mercredi ; c'est bien long. Adieu mille fois. Le Duc de Noailles trouve que votre position à Londres est superbe et qu'elle vous prépare à tout.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 360. Paris, Samedi 2 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/331">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/331</a>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 2 mai 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

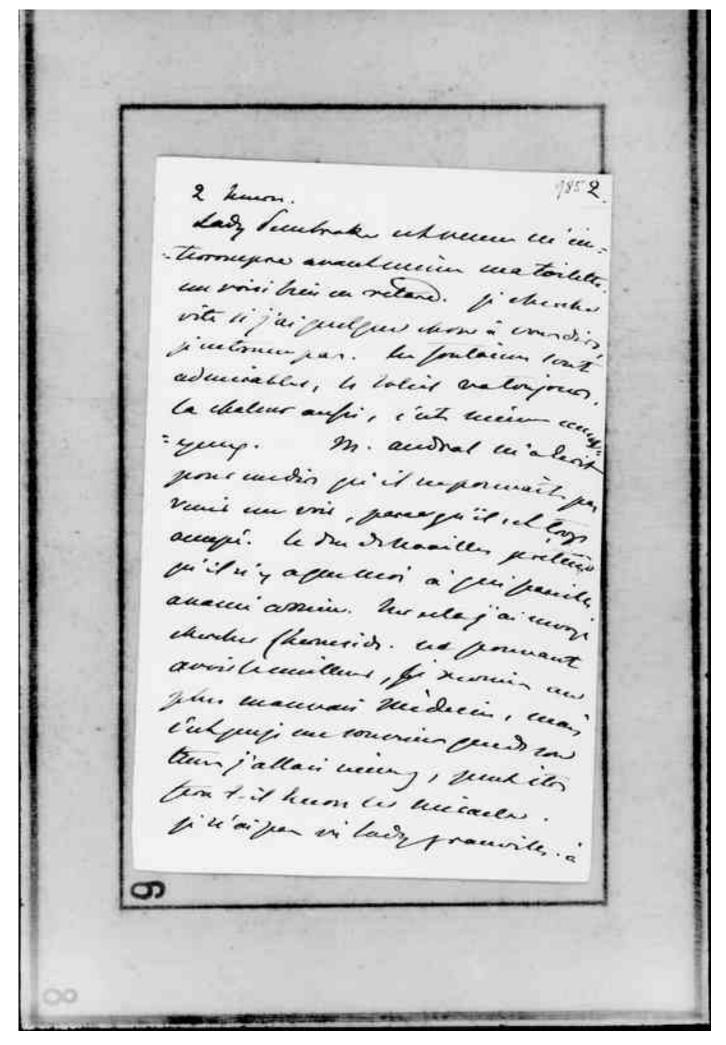
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

360/ pari lacued le 2 de ceri 18to. a hen so j'ai un volo letto apor ledyax a per I la micum je mi tongour facti cont le mand j' que peui per repande I mit ala alreje la distacce. longe on a a que quelos jours i'ils an lacy over feel with in. a lu'à tilegraph ilectories Int dece famille . a goo M. A Shelling que me any is chy wer in 35 ( we law is even ormen sources d) (iii) the ctait I inventous is y afullyen quina aces de cela man ji com que com men tompe me la celeriti, il Tallant cing on 6 records wells Liter borry a neoscow. mich. mici roto letta apresme ste, In willings In fectation . I & lin plus natural dans les acylaiser est Chie

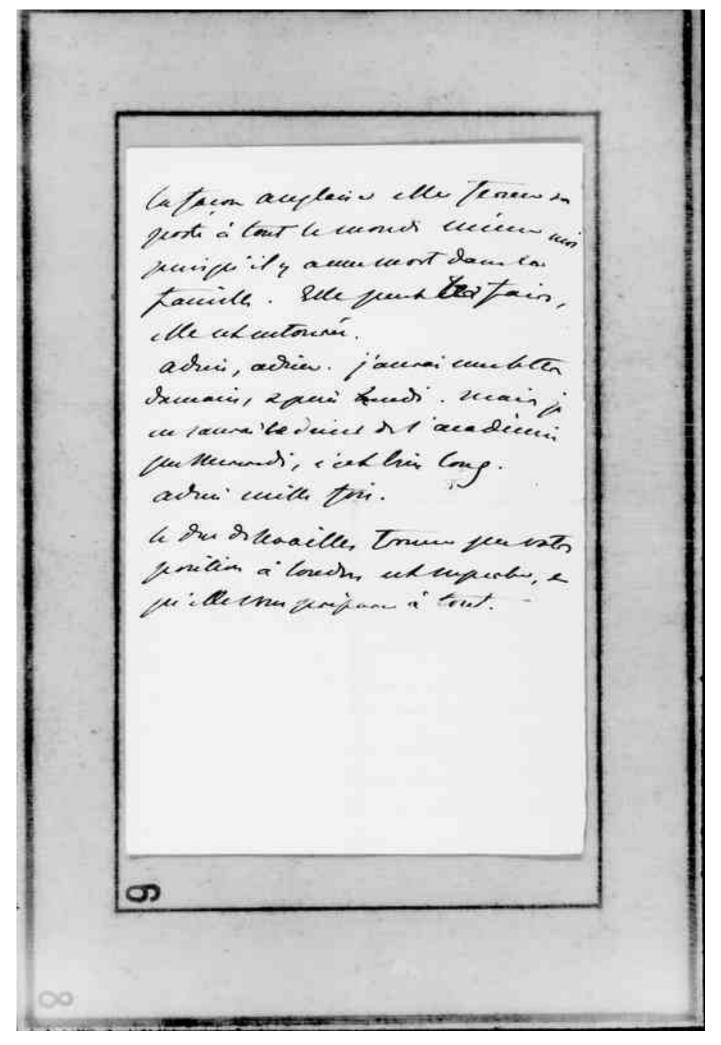
ton juste. be junear eller mangerens a In de gran, vila cel sico el que de chon decortent à i un donne l, ce pris un Benz I wei fort aire vajamais. Tera In fraud forom. I wetter pan Sicer tout i fait are devicen de cen petite lucon Vaccités là il y a de chennging une faut ains, elquis alors i'ulfini parc On petitis naccités. min procure a celen d'aujourite de mine Cour ledre de wailles whereis con la re purhaut longteun lies matins lupe Berrye tomes lachacuts, to, )' in oungeri, tor a minin, compa endra me pulpe dem or special, we Menus cufic un dipontion à Jair on Inetes à mi fair jeulque dens. la restel paine maler Eligible, a class! Ca int les partis, ula a plis, el ala 1aun

chose of plus dais become. Berryer exist que la forcepion Tera cilon ale, Aprila Simpion le diacloquero pla, Pucono. Eufic il voil Vofenz une disolution Ir la chacate · cel fini parlifait of la Chaulow ile ucion, el un par parle minister, uper without cones deces l'augustitute de la refuser. Car si union lu pair rejettament tue los D'incorrepatibition, cela les endrait pan de unente, llates ucouis unifrais. les deputé, fretinain be porward per yestel som lecare de periautine a elafe. la lifeion un finera donce par , el ala racer quelyen chon d'Estatani.

with I given Merryes. y was no lies personen a per peris, la file absorbant le would . levois M. jaublet ut juano 2 veni pour rementer Illie, me A with ulusa tards et jaman ils en longe 'or ueto 10 fernt coursepaux. j'a lu'à tilegra Paulodly refres or latition of Zaccutt. D'aberles on it parledrem. per me ula abuntli lui fair un prend ( ue lan planies. unes avons enun'apre tamilies aucunt ensurele. 4 afere il unplait. il un pasant man / its for content or their des nes la Casituation enjured. Las on 6 le ukents; ji les ai cutorsund neescon to each other, mais won and med a ring cela bin Fridewick meci m try proidement. Ulin plus De week waters, Taro, rabardand surla flien



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/331?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/331?context=pdf